

# Document

## L'Eurogroupe rassurant sur l'activité mais inquiet du chômage (05.05)

### **Reuters – 04.05**

Les ministres des Finances de la zone euro se sont voulus rassurants lundi sur l'activité économique dans l'UE mais se sont montrés inquiets de l'évolution négative du chômage, quelques heures après une forte révision à la baisse des prévisions de la Commission européenne.

Ils ont par ailleurs rappelé que le traitement des actifs toxiques encore détenus par les banques restait prioritaire pour que les effets des plans de relance puissent être pleinement ressentis sur le territoire des Vingt-Sept.

"J'ai l'impression, après les Etats-Unis, que les choses commencent à se stabiliser en Europe mais ne se sont pas encore stabilisées d'une manière telle que nous puissions déclarer que le fond a été touché", a déclaré le Premier ministre luxembourgeois et président de l'Eurogroupe Jean-Claude Juncker, à son arrivée à Bruxelles.

"Mais les choses n'empirent pas", a-t-il ajouté, estimant par ailleurs que les plans de relance mis en place par les pays de l'Union européenne porteraient leurs fruits courant 2010 et qu'il n'était pas nécessaire à ce stade d'envisager de nouveaux dispositifs de soutien de l'économie.

Le vice-président de la Banque centrale européenne Lucas Papademos a lui aussi fait part d'un optimisme prudent, peu après un discours sur le même ton du commissaire européen aux Affaires économiques et monétaires Joaquin Almunia.

"Dernièrement, parmi l'ensemble des rapports négatifs sur l'état de l'économie, nous avons observé des signes positifs venant d'indicateurs économiques, suggérant une stabilisation", a dit Papademos lors d'un séminaire à Bruxelles. "Le rythme de la détérioration économique (...) ralentit", a-t-il poursuivi.

Lundi matin, la Commission européenne avait indiqué que l'économie du Vieux continent ne reprendrait pas le chemin de la croissance avant la mi-2010 et que les déficits se creuseraient fortement cette année et l'année prochaine.

Elle prévoit désormais une contraction de l'activité de 4% en 2009 dans la zone euro et dans l'UE, puis de 0,1% en 2010.

"LES PRÉVISIONS SONT CE QU'ELLES SONT"

De son côté, la ministre française de l'Economie Christine Lagarde a refusé de se prononcer directement sur l'abaissement des prévisions de croissance française par Bruxelles, à -3% en 2009 et -0,2% en 2010.

"Les prévisions, elles sont ce qu'elles sont. Ce qui est important c'est la réalité des plans de relance et ce qu'on met en oeuvre dans chacun de nos Etats", a-t-elle fait valoir.

Son homologue allemand Peer Steinbrück a quant à lui souligné qu'il existait au sein des Vingt-Sept "un large consensus pour appuyer la Commission sur l'ouverture de procédures pour déficit excessif".

"Si nécessaire l'année prochaine, sans doute également à l'encontre de l'Allemagne", a-t-il précisé, alors que le déficit allemand est anticipé par l'exécutif communautaire à 3,9% du PIB en 2009 puis à 5,9% en 2010.

Comme Joaquin Almunia avant lui, Jean-Claude Juncker a rappelé que la question des actifs bancaires illiquides demeurait une priorité.

"Nous sommes d'accord pour accorder une attention accrue aux actifs toxiques (...) mais nous estimons toujours que chaque Etat, dans le cadre d'une approche européenne, doit prendre les mesures nationales qui lui semblent utiles", a déclaré Juncker.

"Nous pensons toujours que tous les paquets fiscaux, tous les paquets conjoncturels, n'auront qu'un impact relatif tant que nous n'arriverons pas à résoudre le problème des actifs toxiques ou illiquides", a-t-il ajouté.

Joaquin Almunia a lui aussi rappelé que "le traitement des actifs toxiques (était) une tâche difficile", mais "c'est une priorité", a-t-il dit.

## INQUIÉTUDES SUR LE CHÔMAGE

Alors que la Commission européenne a indiqué qu'en dépit des "signaux positifs" entrevus ces dernières semaines, des "incertitudes considérables" continuaient de peser sur l'activité dans l'UE, Jean-Claude Juncker s'est dit lundi très préoccupé par la montée du chômage.

"Nous sommes au milieu d'une crise économique et financière, nous allons vers une crise sociale", a-t-il estimé, appelant les employeurs à ne pas procéder à des licenciements massifs.

"Je suis très inquiet de la montée du chômage (...) Il ne faut pas sous-estimer le caractère explosif que peut revêtir cette recrudescence du chômage", a-t-il ajouté.

La Commission anticipe une forte hausse du taux de chômage cette année et l'année prochaine, avec des prévisions de 9,9% de la population active dans la zone euro et 9,4% dans l'Union européenne en 2009 puis de 11,5% et 10,9% en 2010.

De manière paradoxale, la présidence tchèque de l'UE organise jeudi un sommet européen pour l'emploi mais celui-ci a été boudé depuis de nombreuses semaines par les dirigeants européens, dont Nicolas Sarkozy et Angela Merkel, ce qui a conduit Prague à en réduire le format et les objectifs.

"Je voudrais que les politiques européennes de l'emploi deviennent plus actives. J'ai l'impression qu'un certain nombre d'hommes politiques négligent le problème du chômage. Lorsque l'on n'a pas d'idée, ce n'est pas une raison pour ne pas s'occuper du problème", a insisté Jean-Claude Juncker.